L' Amour

L'égrégore exacerbe toute émotion. Les habitants de Millevaux sont à fleur de peau et à fleur de rage. L'amour est leur langage. Un amour qui alimente tout, un amour tragique, déraisonnable, pour des êtres, des choses, des idées. Un amour qui ignore son nom, qui embrasse fort et étreint avec violence. L'amour ici-bas peut tuer. Et c'est exactement ce qu'il fait, tous les jours.

Les héros, les salauds et les martyrs de Millevaux sont en proie à leurs désirs. Ils peuvent sombrer dans la plus noire des passions d'un simple regard. Un baiser est pour eux un pacte de sang. Faire l'amour est un acte de foi, un crachat de vie au visage de l'enfer. Cet amour balaye toute autre valeur et toute hiérarchie d'un revers de main. Cet amour leur donne une force à faire trembler les dieux. Cet amour les jette plus bas que terre, impuissants. Il finit toujours par les tuer. Remplissant leurs veines jusqu'à faire bouillir leur sang. Ou quittant leur corps jusqu'à ce qu'ils s'assèchent et rendent leur dernier souffle.

Bien sûr, la haine, sa sœur siamoise, marche à ses côtés. On ne sait plus la différence entre les deux, on sort les poings pour caresser, on plante un poignard dans une chair adorée, on tue pour dire je t'aime.

L'amour n'est pas nécessairement charnel. C'est la fascination pour un mentor. La dévotion à ses parents. La confiance donnée à une personne amie. Le respect pour celui qui vous a sauvé la vie au péril de la sienne. C'est un mouvement qui pousse à entrer dans le jeu des trahisons et des sacrifices. À écrire des serments de fidélité sur des parchemins qui tombent en poussière l'instant d'après. À prendre des mensonges pour des évangiles.

Un mot de haine peut tuer. Un mot d'amour peut rendre la vie. Et vice versa.

Les héros, les salauds et les martyrs sont sur une route de passion, à travers une jungle de drame. Et c'est toujours un chemin de croix.